

NOTES MALACOLOGIQUES SUR LES ÉTANGS SALÉS DE LA SARDAIGNE MÉRIDIONALE

Alberto R. TORELLI

Istituto di Ecologia animale ed Etologia, Università di Pavia (Italia)

ABSTRACT: *The Author examines the malacological populations of several salt-marshes of Southern Sardinia (Italy).*

Les étangs salés de la Sardaigne méridionale sont parmi les milieux les plus intéressants pour le biologiste.

En plus de grands étangs mieux connus (San Giovanni di Muravera, Santa Gilla, Santa Giusta, Mistras, San Giovanni, Colostrai et Tortolì) qui montrent une grande stabilité dimensionnelle il y a de petits étangs qui changent beaucoup de volume et, par conséquent, leur salinité selon les saisons. Quelques-uns sont de vraies flaques astatiques.

Ces petits étangs sont, en général, dépourvus d'affluent d'eau douce et de grau: ils sont remplis par les pluies et les tempêtes de mer de l'automne-hiver et se dessèchent en partie, ou entièrement, et, par conséquent se sursalent, en été. Evidemment ces conditions peuvent aussi se vérifier dans les parties marginales des grands étangs.

Ce régime instable dans le temps influence d'une manière énorme les peuplements présents. Quelques-unes des flaques astatiques sont complètement dépourvues de tout peuplement malacologique par leur très grande salinité: par exemple dans l'étang Salina di Calasetta (S. Antioco) je ai lu en mars, en surface, 95‰ de salinité. D'autres peuvent présenter des peuplements à Mollusques mais ces peuplements sont éphémères et doivent être reconstitués à la suivante saison favorable; c'est précisément le cas de Stagno di Chia, des petites flaques entre Capo Spartivento et Capo Teulada, de Salina di Porto Botte, de Piscina Rei, de Salina Manna près de Putzu Idu, de Sal'e Porcus et de quelques parties marginales d'étangs de taille plus grande comme Mistras.

Les étangs permanents présentent des peuplements malacologiques caractéristiques. Evidemment, étant donné qu'ils sont des milieux limite, les espèces sont peu nombreuses mais les individus peuvent être bien nombreux.

La partie peuplée par les Mollusques est surtout la périphérie de l'étang, parce que le centre, relativement plus profond, a une salinité plus élevée, par des phénomènes de stratification. On peut distinguer, selon la salinité, trois types d'étangs: à basse salinité (au-dessous de 15‰), à salinité moyenne (15 - 38‰) et à haute salinité (au-dessus de 38‰).

Parmi les Bivalves *Cerastoderma edule* (Bruguère), *Tapes decussatus* (Linneo), *Venerupis aurea* (Gmelin) et *Loripes lacteus* (Linneo) prévalent largement, tandis que *Mytilus galloprovincialis* Lamarck et *Mytilaster minimus* (Poli) sont plutôt rares et les Ostreidés généralement très rares.

Parmi les Gastéropodes, dans les étangs à salinité moyenne sont présents *Bittium reticulatum* (Da Costa), *Cerithium rupestre* Risso, *Cyclope neritea* (Linneo), *Pirenella conica* (Blainville), *Pirenella tricolor* Palarly et *Hydrobia* sp.

Dans des étangs à salinité réduite il y a presque seulement des *Hydrobia* qui arrivent à former des sables organogènes uniquement composée de leur coquilles (Mistras, Colostrai).

A des salinités plus élevées de 38‰ j'ai observé presque exclusivement des *Pirenella*. Elles se sont montrées les plus tolérantes aux salinités élevées: je les ai trouvées à Porto Botte à 55‰ et dans une flaque marginale de l'étang de Mistras à 65‰ de salinité. Elles étaient presque toutes vivantes, un petit nombre venait de mourir (les parties moues commençaient seulement à pourrir). Des salinités comprises entre 60 et 70‰ semblent constituer des valeurs limite pour les *Pirenella*.

Dans l'étang de Is Benas j'ai d'ailleurs trouvé des *Monodonta mutabilis* (Philippi) vivantes à 42‰ de salinité avec *Cerithium rupestre* et quelques Lamellibranches.

La figure montre la localisation des étangs.

